



# L'Écho T P

ENQUÊTE TRIMESTRIELLE  
D'ACTIVITÉ DE LA  
FÉDÉRATION RÉGIONALE  
DES TRAVAUX PUBLICS  
DE NORMANDIE

1<sup>er</sup> trimestre 2023



**Régis BINET**

Président de la F RTP Normandie

## Mi mandat, mi-figue, mi raisin

Par essence, notre démocratie vit au rythme des élections, de la désignation des équipes exécutives et logiquement, s'ensuit la réalisation des programmes et projets. Forcément – et de plus en plus – de long cours, la réalisation des projets d'équipement (inter-)communaux est parfois âpre, et toujours soumise aux aléas, et désormais assez souvent aux incertitudes juridiques. Sans conviction, il est déconseillé de se lancer tellement l'engagement nécessite d'abnégation, volontarisme et résilience.

Sur les territoires, nous arrivons au moment de la mi-mandat, point de bascule des projets : vers l'oubli ou la concrétisation. Avant ce moment, les convictions sont affichées sans retenue, les projets sont sûrs, leur utilité est avérée, ils sont techniquement éprouvés et financièrement possibles.

Sauf que, la réalité montre un tout autre jour. A l'échelle normande, le taux de réalisation budgétaire, en investissement passe tout juste la barre des 50% depuis 7 ans (*source CERC Normandie*), moment de mise en œuvre de la Loi NOTRe. Difficile de faire un lien de cause à conséquence mais il faut constater que tout juste 1€ sur 2 promis à l'investissement n'y va pas. Et, si l'on y regarde de plus près, et qu'on retire les grandes collectivités, techniquement et administrativement mieux dotées et plus appuyées, le taux de réalisation budgétaire – rappelons ici qu'un budget primitif est réputé être sincère-tombe à 38% pour les collectivités de moins de 3 500 habitants. Autant dire que de la parole aux actes, il y a un gap.

A l'heure de la mi-mandat donc, la profession reste dans l'expectative. Cette première partie de mandat, convenons-en, a été exceptionnelle dans son contexte : crise sanitaire, guerre en Ukraine et tensions internationales, crise de l'énergie et inflation, sans parler de l'énormissime enjeu climatique. Compte tenu de ce menu chargé pour les 3 premières années de services et dans ce contexte, incontestablement, le bilan est au crédit. L'économie est et reste en marche, les acteurs restent tournés vers l'avenir. A écouter élus et décideurs territoriaux, l'envie est là, la transition en marche.

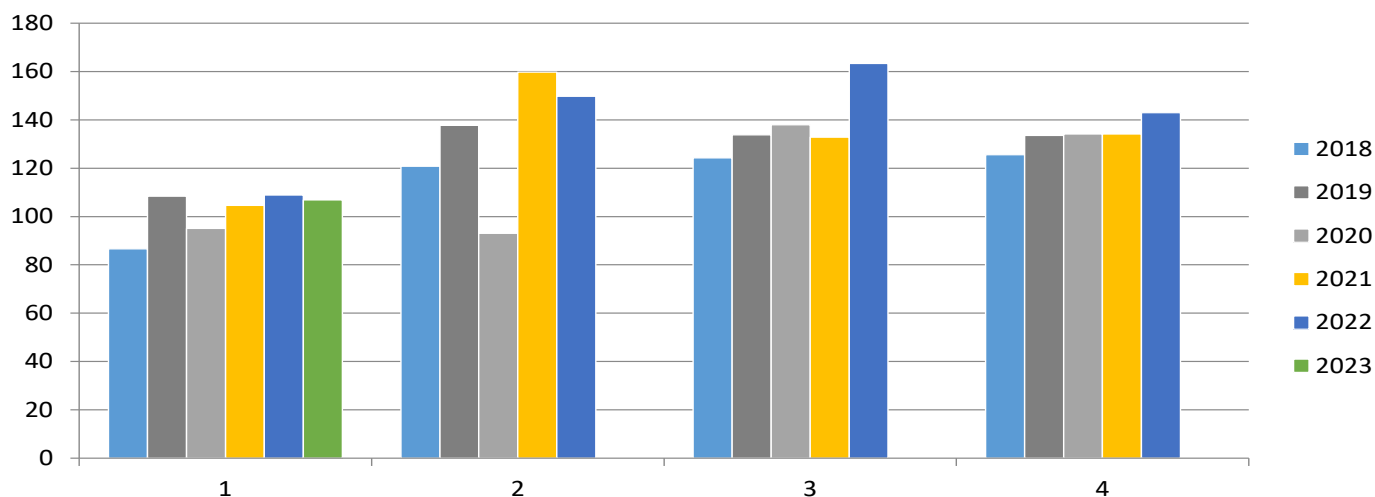
Pourtant, des rencontres et échanges quotidiens que la profession peut faire avec ces mêmes acteurs, souvent, le sort des projets de fin de mandat ne tient qu'à quelques fils. Si, le premier fil, la première raison qui vient à l'esprit est financier – le fait est que les projets se renchérissent et que la maquette financière des subventions n'intègre pas cette inflation – ce n'est pas forcément le principal blocage constaté : la réglementation et les autorisations sont devenues des murs en face desquelles les porteurs de projets désespèrent. Il faut en convenir, quelle que soit la pertinence de la loi, du règlement ou de la norme, leur cumul, leur juxtaposition ou empilement font que ces règlements sont devenus un fardeau pour tout à chacun, et un vrai repoussoir à projet, de quoi annihiler toute ambition. Et il faut constater que, malgré le consensus autour de l'insupportable lourdeur de la machine administrative et réglementaire, année après année, rien ne vient l'entamer ni le simplifier.

Enfin, le troisième fil est technique : la temporalité des projets est parfois tellement allongée par le processus administratif, qu'au moment où il est prêt, il n'est plus d'époque. Au moment d'une transition énergétique et face au changement climatique, au moment donc où il faut investir plus vite, plus fort, un tel décalage n'est ni raisonnable, ni supportable.

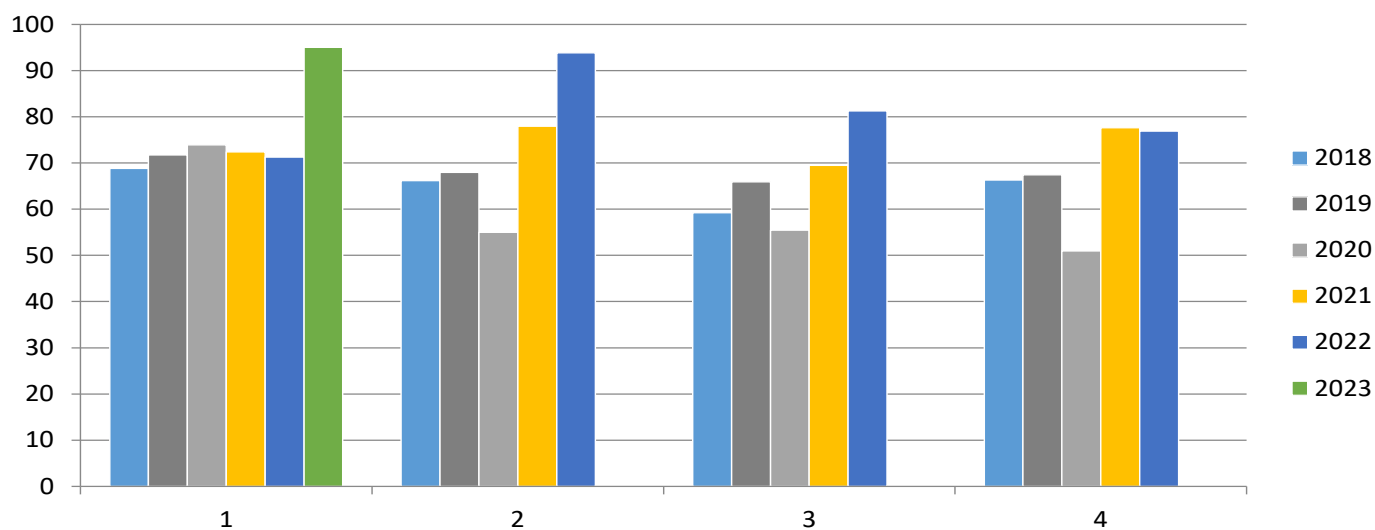
Pour réussir la fin de mandat et passer des ambitions aux actes, c'est ces trois objections qu'il faut lever. La plus facile est financière. Pour les deux autres, endémiques, être optimiste ne suffira sans doute pas, il faudra se donner les moyens.

# Normandie

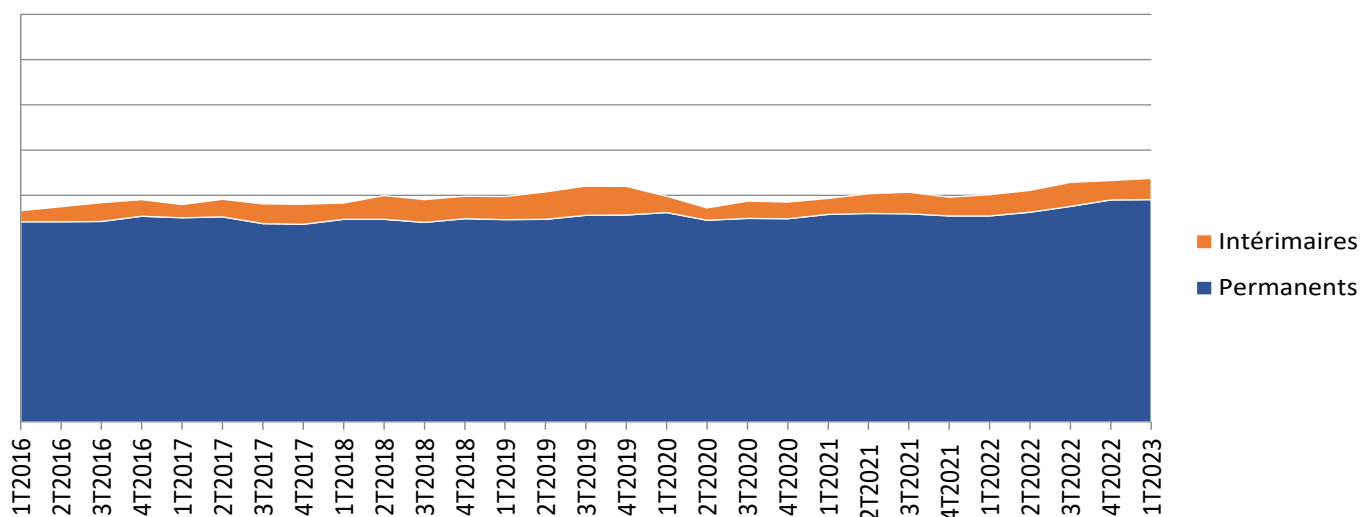
## Travaux réalisés



## Carnets de commande

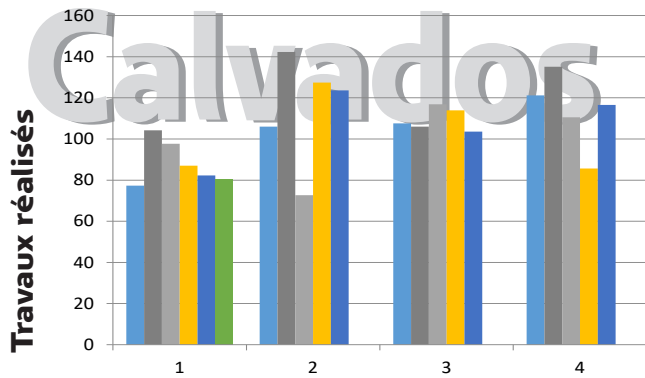


## Effectifs salariés

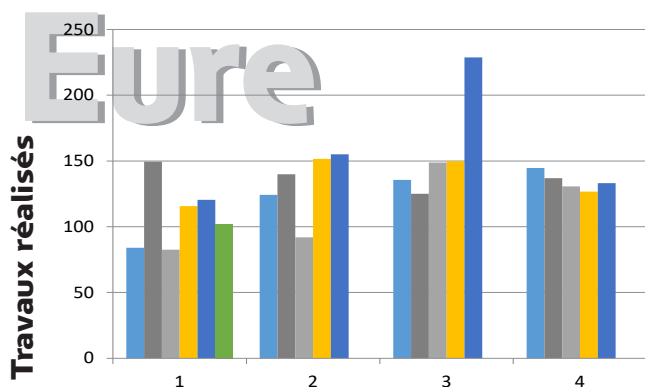


Les résultats du 1<sup>er</sup> trimestre 2023 sont dans la continuité des premiers trimestres des précédentes années. Cependant, les variations des indices et effet-prix peuvent avoir un impact sur ce niveau d'activité. Les carnets de commande font un bon sur ce début d'année : la transition énergétique et environnementale vont porter l'activité. Les recrutements sont bons, l'activité se maintient et les équipes aussi.

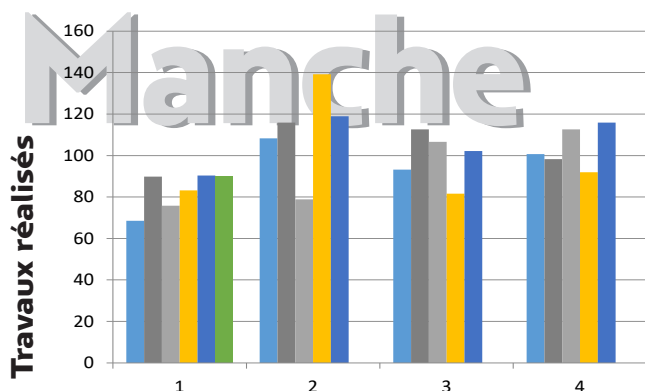
# Résultats départementaux



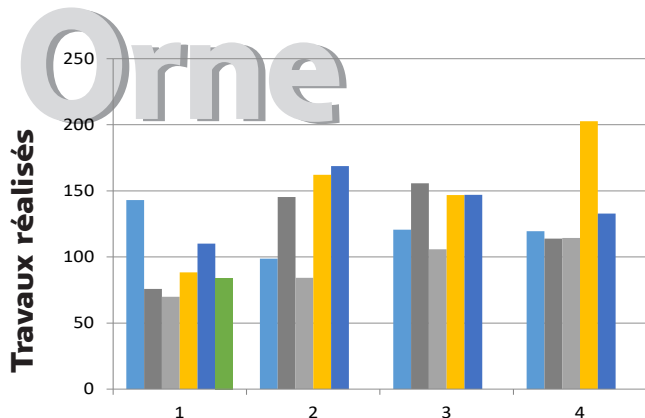
➔ Quelques agglomérations poussent l'activité dans le Calvados, notamment Bayeux, Lisieux. On observe cependant une forme d'attentisme sur la question du ZAN. Côté privé, le secteur de l'immobilier est en train de fléchir fortement. Pour l'activité tertiaire, le petit industriel est plutôt dynamique mais l'augmentation des taux d'intérêt impacte beaucoup.



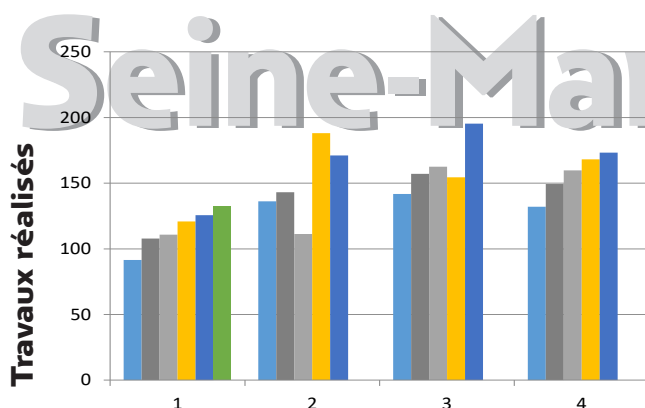
➔ Dans l'Eure, on note une récession dans l'activité, malgré de belles perspectives sur les différentes agglomérations. Côté privé, les industriels poussent beaucoup. Il y a du volume sur chacune des activités, mais cela reste calme. Les opérateurs autoroutiers qui portaient l'activité sont moins présents aujourd'hui.



➔ Côté Manche, le niveau reste le même par rapport aux années précédentes. L'activité est surtout portée par les routes, notamment avec le BNG sur Cherbourg, et les travaux portant sur les réseaux de canalisations.



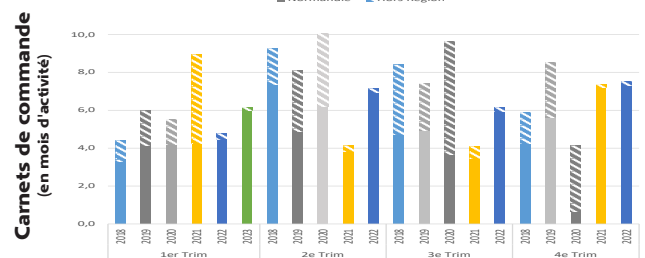
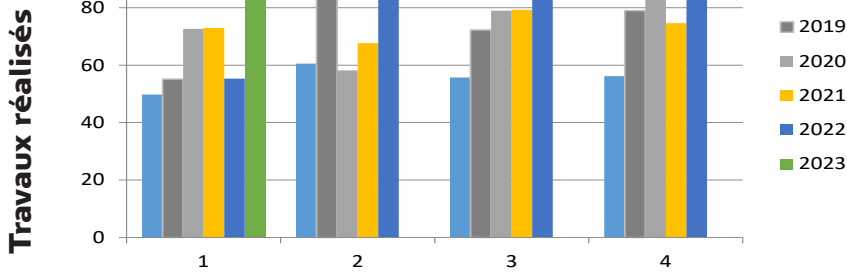
➔ Dans l'Orne, se trouvent 3 pôles : Flers est dynamique, Argentan veut enclencher des projets, Alençon rencontre des difficultés à engager des investissements. Le dynamisme de certains porteurs d'affaires est lié à la nécessité d'être attractif. Cependant, les marchés d'entretien sont très peu activés, ce qui risque de devenir problématique à court terme.



➔ La Seine-Maritime est un département très actif : le port du Havre, la Vallée de Seine, le Pont Flaubert à Rouen... Toutes les activités ont de belles perspectives, de l'activité est à venir !

# Résultats par spécialités

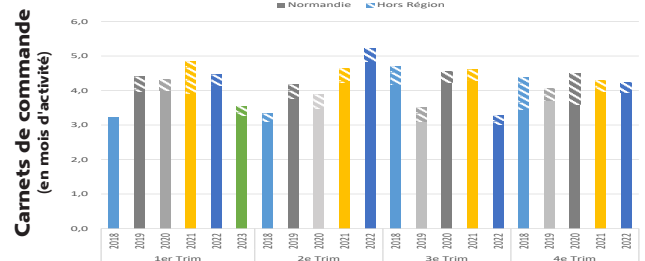
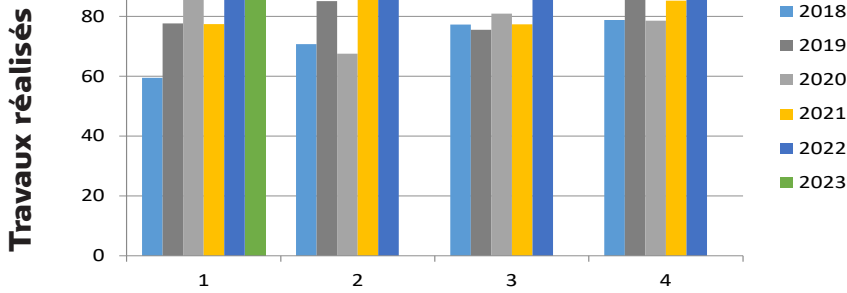
## Canalisations



Gros trimestre sur l'activité réalisée. Les carnets de commande se tiennent. Les volumes sont bons mais la granulométrie est montée sur les dossiers.

Les perspectives sont bonnes, mais les élus restent en attente notamment quant aux financements par l'AESN.

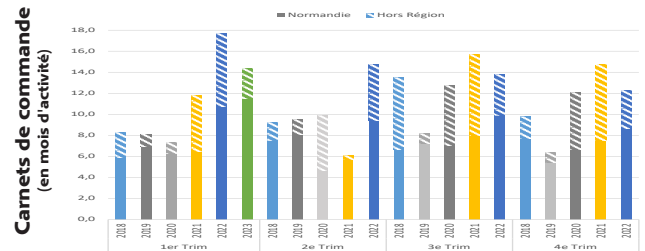
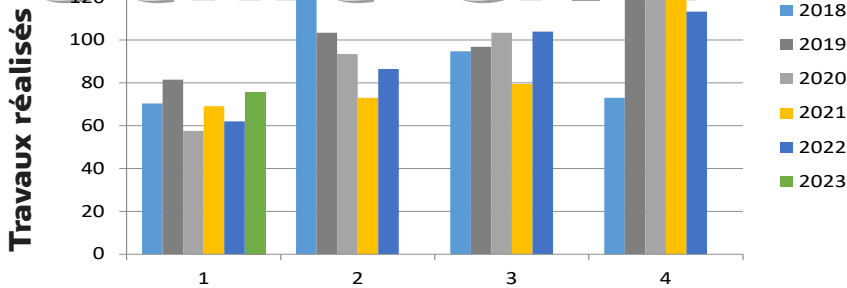
## Electricité



Les carnets de commande sont en baisse mais l'activité est bonne.

Le segment est très porteur : les sujets de la mobilité électrique et de la transition énergétique touchent autant le public que le privé.

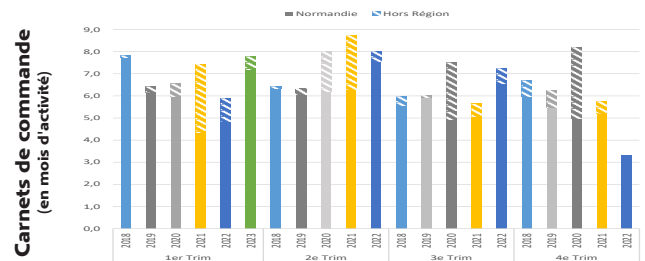
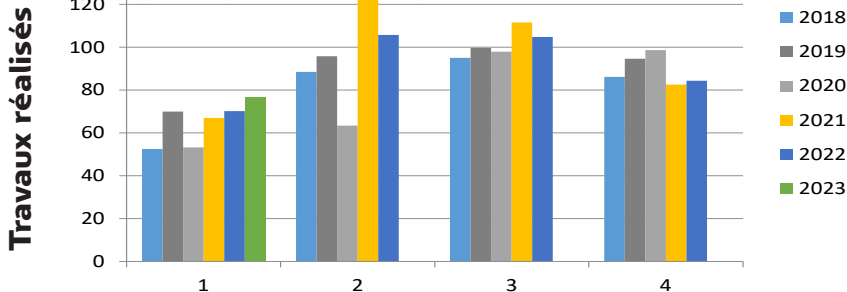
## Génie Civil



L'activité est basse mais les carnets de commande sont bons.

Une problématique : les projets sont longs à sortir et le jour où ils sont lancés, ils ne correspondent plus toujours aux questions et enjeux environnementaux... Les projections sont donc difficiles.

## Routes



Les carnets de commande sont bons, l'activité est soutenue.

Il y a beaucoup d'activité et de projets en ce début d'année 2023.

Enquête menée auprès d'entreprises de Travaux Publics - Indice 100 I72012 - Poids de l'échantillon : 382 M€ de CA cumulés x 5 677 salariés (2015)

**F RTP NORMANDIE**



Parc du Zénith - Bât B1  
420, Avenue des Canadiens  
76 650 PETIT-COURONNE

12 rue Ferdinand Buisson  
Bâtiment PASEO - Parc Athéna  
14 280 SAINT-CONTEST

02.35.61.02.71  
normandie@frntp.fr



[www.frntpnormandie.fr](http://www.frntpnormandie.fr)